



FRANCE

Ce qu'il faut retenir de l'enquête Pirls

L'ÉTUDE INTERNATIONALE du Programme international de recherche en lecture scolaire, dévoilée mardi 5 décembre, alerte sur une baisse des compétences en lecture et compréhension des écoliers français en classe de CM1 par rapport au début des années 2000.

34^e place

C'est le rang de la France dans le classement Pirls, sur cinquante pays étudiés. La cinquième édition du rapport a été organisée en mars 2016 et a concerné 320 000 écoliers âgés de 9 à 10 ans. Les élèves français testés étaient en CM1 ; ils sont aujourd'hui en 6^e.

511 points

C'est le score de la France, dont le système éducatif se place, en 2016, en retrait par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE (541 points), ou par rapport à la moyenne des pays de l'Union européenne (540 points). Et loin derrière la Russie (581 points), Singapour (576), Hongkong (569), l'Irlande (567) ou la Finlande (566), qui briguent le podium de tête. Trente-quatre pays participants à l'enquête obtiennent un score supérieur à 500 points, la moyenne symbolique de Pirls.

-22 points en compréhension

C'est la baisse du score des écoliers français sur la compréhension des textes informatifs sur

quinze ans ; la chute est moindre pour les textes narratifs (-6 points). Une première épreuve soumise aux élèves comporte des questions sur un texte narratif, une seconde des questions sur un texte informatif. Quatre compétences sont testées : « *prélever* », « *inférer* » (connaître l'existence d'une chose que l'élève ne perçoit pas directement, mais peut déduire), « *interpréter* » et « *apprécier* ».

Les petits Français ont un sous-score de 521 points pour les processus « *prélever et inférer* », mais de 501 seulement pour ce qui est d'« *interpréter et apprécier* ». Ce ne sont pas les processus les plus simples mais bien les plus complexes qui coïncident.

4 % d'élèves très performants

La part des élèves jugés très performants est trois fois plus basse en France que dans les autres pays européens (12 %). La France compte plus d'élèves (6 %) en dessous d'une performance qualifiée de « *basse* ». Si l'on ordonne tous les élèves des pays européens en fonction de leurs scores, et que l'on découpe cet ensemble en quarts, les Français se retrouvent surreprésentés dans le groupe le plus faible (39 %, au lieu des 25 % attendus). À l'inverse, seuls 12 %, au lieu des 25 % attendus, font partie du quart européen le plus performant. ■

M. BA.